Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Bure-juin2015

25 juin 2015

100 000 pas à Bure, pari gagné et on continue !

Dimanche 7 juin, un an après le lancement de la campagne BURE 365, plusieurs associations opposées au projet de stockage de déchets nucléaires à Bure, se sont associées pour organiser une grande manifestation autour du « laboratoire » de l'ANDRA.

Photos © André Hatz

Cela fait près de 30 ans que des milliers de citoyens s'opposent à ce projet, et ce dimanche 7 juin, ils étaient encore présents à l'occasion de la randonnée organisée près de Bure. Selon les associations organisatrices, l'appel à mobilisation pour les « 100 000 pas à Bure » a rassemblé plus de 1 500 personnes ! C'est un franc succès dans la lutte contre CIGEO !

Il fallait réussir à amplifier le mouvement et affirmer une résistance ferme contre l'ANDRA et contre l'industrie nucléaire. « Notre mot d'ordre était : une mobilisation majeure pour un enjeu majeur, nous avons réussi notre pari », déclare Corinne François, de l'association BureStop 55. « Ce projet comporte encore énormément de risques non résolus, un feu vert serait absurde et dangereux ».

En vue de ce rassemblement, des départs collectifs en covoiturage ou en bus ont été organisés pour que les militants puissent se rendre à cette manifestation depuis les 4 coins de la France.

Au préalable, une petite opération-photo « je dis non » à Cigéo s'était aussi organisée. Une banderole a été confectionnée à l'occasion du 7 juin, avec tous ces portraits, ce qui a permis de donner un visage à lutte.

Cette journée de mobilisation s'est déroulée en 3 temps, dans une ambiance festive et conviviale.

Les 100 000 pas à Bure ont commencé par les départs échelonnés de quatre randonnées de différentes distances. L'intérêt de ces randonnées était de faire découvrir le territoire et la biodiversité de Bure et de ses environs, un territoire encore méconnu et fortement menacés par le projet CIGEO. Les quatre randonnées convergeaient vers le site de l'ANDRA. À leur arrivée, les randonneurs ont été accueillis par une haie d'honneur : "Bienvenue les courageux ! Bienvenue sur le site de la résistance".

À partir de midi, les militants ont partagé ensemble un pique-nique devant le laboratoire de l'ANDRA. Diverses animations étaient prévues : stands d'informations, ateliers divers, musique, théâtre… Parmi les musiciens : le groupe des Bure Haleurs et la chorale révolutionnaire de Verdun étaient présents.

Une chaîne humaine a clôturé la journée qui s'est déroulée sans heurts et dans la bonne humeur. Le soleil était au rendez-vous, et les agriculteurs aussi, la présence de 5 tracteurs a permis à la mobilisation de prendre de l'ampleur.

Il n’y a toujours pas de déchet nucléaire à Bure, mais il faut continuer de se mobiliser !

Reportage vidéo *Randonnée active à Bure* par François Nicolas

---

COMMUNIQUÉ DES ASSOCIATIONS

Pari gagné, pas moins de 1500 personnes ont participé au 100 000 pas à Bure, sous le soleil ! 450 randonneurs sur les chemins le matin et à midi les tracteurs sont venus apporter leur soutien. Musique engagée et chants révolutionnaires, beaucoup d’info et des appels à poursuivre la mobilisation, de la bière fraîche et pour finir une longue, longue et solidaire chaîne humaine qui a réussi à encercler le "labo" de Bure.

Les 5 associations et collectifs organisateurs remercient toutes et tous les participant(e)s de cette incroyable journée, ainsi qu’aux personnes venues donner un coup de main pour installer le camp et gérer l’intendance.

Tenez-vous informés, soutenez-nous et nous vous disons à tout bientôt ! La feuille de route continue : Cigéo/BURE, en finir - Déchets nucléaires, surtout ne pas enfouir, arrêter d’en produire

Les Habitants vigilants de Gondrecourt-le-Château EODRA (association des élus opposés à l’enfouissement des déchets nucléaires) CEDRA 52 (collectif haut-marnais contre l’enfouissement des déchets nucléaires) BURESTOP 55 (collectif meusien contre l’enfouissement des déchets nucléaires) Bure Zone Libre (Maison de résistance de BURE) www.burestop.eu - https://burezonelibre.noblogs.org/ - www.cedra52.fr - https://les-habitants-vigilants.over-blog.com/

REVUE DE PRESSE

EST REPUBLICAIN (8/6/2015) - Karine DIVERSAY

Ils ont marché sur Bure / L’opération 100.000 pas à Bure a rassemblé plus d’un millier de personnes C’est certain, l’opération « 100.000 pas à Bure » restera dans les annales des associations d’opposants à l’enfouissement des déchets radioactifs et dans les mémoires du bon millier de participants. Tout au long de la journée, devant les grilles du laboratoire souterrain de recherches de l’Andra à Bure dans la Meuse, le flot des contestataires n’a cessé de grossir pour refuser Cigéo, le centre industriel de stockage géologique.Parmi eux, Pierre, 72 ans, un Meusien du cru, un habitant de Tréveray qui ne cache pas « qu’au début du projet je considérais les opposants comme des doux rêveurs. » Mais depuis plusieurs années, Pierre a rejoint leurs rangs « depuis le moment où il a été question de trouver des communes où pourraient être stockés des déchets de faible activité à vie longue. Il y a déjà 19 sites nucléaires en France, pourquoi vouloir venir polluer un nouveau site qui est vierge. » C’est cette virginité, cette nature encore préservée mais en sursis que les organisateurs (Cedra 52, élus opposés, Bure stop 55, les habitants vigilants de Gondrecourt-le-Château et Bure zone libre avec le soutien du réseau Sortir du nucléaire) ont souhaité faire découvrir aux participants en leur proposant trois marches convergeant toutes vers le labo.Une terre, « terre de vie, terre d’avenir » que sont aussi venus défendre des agriculteurs avec leurs tracteurs affirmant haut et fort vouloir « du bon blé, pas des déchets » tout en promettant de revenir encore et encore « toujours plus nombreux aux côtés de ceux qui disent non. » A en juger par l’affluence d’hier, il semble en effet

que la mobilisation a trouvé un nouveau souffle, les marcheurs venant de différentes régions et parmi lesquels on comptait de nombreux jeunes, la relève opposante et vigilante dont fait partie Chloé, Vosgienne de 21 ans. « On nous parle de réversibilité, mais il n'y a aucune certitude. » Ce que confirmait Marc Denis, membre du groupement de scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire. « Le projet actuel pose des tas de questions, on ne sait rien de la réversibilité. Il est vraiment prématuré d'enfouir des déchets, il n'y a même pas de consensus scientifique sur le sujet. » Alors, comme Chloé il est venu dire non. Et crier « résistance » comme l'ont été invités les opposants entre deux chansons non pas à boire mais à se révolter. Enfouir CigéoUne révolte aussi partagée par le député EELV, Denis Baupin qui a visité le labo il y a un peu plus d'un an et qui est revenu à Bure hier. « Tant que ça reste un labo de recherches ça va, mais quand il s'agit de passer à un site industriel de stockage, là on est contre. C'est pour ça que je suis là » Et qu'il sera aujourd'hui sur les bancs de l'Assemblée nationale où doit se poursuivre l'examen de la loi Macron et mercredi l'article sur Cigéo que le sénateur Longuet a réussi à faire réintroduire. « Il faut retirer cet article de la loi de croissance ». Une affirmation reprise par les organisateurs dans une lettre ouverte au président de la République dans laquelle un appel solennel à enfouir le projet Cigéo était lancé. Chacun était convié à signer la lettre avant de se rassembler pour former une gigantesque chaîne humaine et encercler le site de Bure. Opération réussie. L'avenir dira si les 100.000 pas auront résonné à 500 mètres sous terre, irradiant jusqu'au Palais Bourbon et à l'Elysée.

https://www.estrepublicain.fr/edition-de-bar-le-duc/2015/06/08/l-operation-100-000-pas-a-bure-a-rassemble-plus-d-un-millier-de-personnes

---

FRANCE 3 Lorraine

Un millier de personnes ont manifesté dimanche à Bure (Meuse) contre un projet controversé d'enfouissement de déchets nucléaires dans le sous-sol du village.
https://france3-regions.francetvinfo.fr/lorraine/2015/06/07/bure-meuse-manifestation-contre-le-projet-cigeo-741611.html

---

REPORTERRE (8/6/2015) - Natacha Delmotte

A Bure, « Cent mille pas » ont relancé la lutte contre les déchets nucléaires Deux mille personnes se sont retrouvées à Bure le 7 juin pour marcher contre Cigeo. L'événement lance une lutte d'ampleur contre la "poubelle nucléaire", à deux ans du permis de construire - ou non - délivré par l'Etat.
https://www.reporterre.net/A-Bure-Cent-mille-pas-ont-relance-la-lutte-contre-les-dechets-nucleaires

---

RÉPUBLICAIN LORRAIN (8/6/2015) - Alain MORVAN

Un millier d'antinucléaires contre « la poubelle de Bure » Plus d'un millier de citoyens, associatifs et politiques, dont Denis Baupin, le vice-président EELV de l'Assemblée nationale, ont formé une chaîne humaine hier autour de la « poubelle nucléaire de Bure » dans la Meuse. Dans une ambiance de kermesse alternative, plus d'un millier d'antinucléaires de toute la France (Alsace, Montpellier, Angers) et d'Allemagne ont convergé hier aux abords du site de l'Andra en milieu d'après-midi pour former une longue chaîne humaine autour de la « poubelle radioactive de Bure ».Partis sur les chemins dans le cadre de randonnées organisées par cinq associations (Eodra, Cedra 52, Burestop,

les Habitants vigilants de Gondrecourt-le-Château et Bure Zone Libre), les militants ont sillonné champs, forêts et chemins, qui surplombent le laboratoire de stockage souterrain. Celui-ci devrait contenir à terme 100 000 m³ de déchets nucléaires actifs, d'où l'intitulé du jour, « 100 000 pas à Bure ». Rencontrés dans le village, dont le panneau d'entrée est constellé de stickers radioactifs noir et jaune, Françoise et son mari Pierre, agriculteurs retraités assis sous un parasol, observent l'animation du jour : « Je ne suis ni pour ni contre Cigéo. On a choisi le nucléaire, faut bien des poubelles. En espérant que ça ne gâtera pas nos champs. Et puis, ça maintient de l'activité dans des villages qui meurent », souffle Pierre. Dans la campagne, on croise des militants allemands antiCattenom un peu paumés qui cherchent le laboratoire.Deux jeunes Nancéiens écolos, qui grimpent la colline de l'Andra, sont venus « se faire un avis ». Face au centre de stockage, un petit village post-baba-cool a pris ses quartiers. Avec stands, brochures et discours radicaux sur une scène improvisée. Malgré la volonté des organisateurs de ne pas politiser la journée, la guest-star Denis Baupin, vice-président EELV de l'Assemblée nationale, attire micros, photos et caméras.Chapeau sur la tête, il est venu prendre date à la veille du retour de la loi Macron devant les députés, aujourd'hui, alors que le Meusien Gérard Longuet (Les Républicains) vient de réintroduire dans la loi, grâce à un amendement au Sénat, la question de la réversibilité du stockage. « On le fera retirer, cet amendement ! C'est trop important pour qu'il n'y ait pas de débat. La réversibilité est un acquis et nous refuserons qu'elle soit amoindrie comme le veulent certains », tranche le parlementaire EELV. Il reste, par principe, opposé à l'enfouissement. « Un grand trou ? Une riche idée ! » « Quarante ans après le lancement de la filière nucléaire en France, on n'a pas de solution pour les déchets. Comme si on avait construit un appartement sans toilettes. Un grand trou ? Une riche idée ! », ironise-t-il.A ses cotés, Julien Vicq et Marianne Isler (EELV) tentent de faire oublier à six mois des régionales que c'est bien une ministre verte – Dominique Voynet – qui a signé le décret autorisant Bure.« Le combat n'est pas perdu pour les antinucléaires. On n'informe pas suffisamment les gens sur les conséquences et les vrais coûts du nucléaire. Les nucléocrates français résistent mais la tendance au reflux antinucléaire post-Fukushima est mondiale », scandent les deux élus lorrains.

JOURNAL DE LA HAUTE MARNE (8/6/2015)

« Ce 7 juin n'est que le début ! » Les "100 000 pas à Bure" ont rassemblé plus d'un millier de militants, hier, devant le site de l'Andra. Une chaîne humaine a symboliquement encerclé le site, au terme d'une mobilisation que l'on n'avait pas vue depuis longtemps. On est revenu dix ans en arrière, hier, à Bure. Lorsque les antinucléaires organisaient leur festival tout près de l'objet de leur revendication - le site de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs, Andra - et réunissait suffisamment de monde. Après des suites plus discrètes, le rassemblement de ce week-end reprenait des allures de combat. Notamment hier. « Aujourd'hui, c'est l'appel du 7 juin, ce n'est que le début ! », lance tel un Mélenchon avant la présidentielle, Claude Kaiser, de l'Association des élus de Lorraine et Champagne-Ardenne opposés à l'enfouissement des déchets radioactifs (Eodra). « On va l'encercler, cette saloperie », déclare-t-il aux entre 1000 et 1 500 personnes présentes. « Cette saloperie », traduisez, le site de l'Andra, qu'une chaîne humaine entourera une demi-heure plus tard quasi-totalement. Avec un périmètre pourtant long de 3,6 km, les anti de la première heure savouraient. « La boucle est bouclée », sourit Michel Marie, du Bure stop.

« Cigéo est voué à l'échec » Une mobilisation presque sans précédent, puisque des militants contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes avaient fait le déplacement, à l'instar de nombreux Allemands, de Bretons, de Lyonnais... Bref, des quatre coins de France et d'une partie de l'Europe. Ceci explique aussi la forte présence de la gendarmerie sur le site et à ses abords. Les anti pouvaient en outre compter sur la présence du docteur ès Sciences et ingénieur Bertrand Thuillier, qui a exposé différentes recherches qui prouvent selon lui la dangerosité d'un tel enfouissement. « Pas besoin d'être devin pour dire que Cigéo est un projet voué à l'échec, dangereux économiquement et

écologiquement ! », a-t-il lancé devant un public conquis. Avant le temps fort de l'après-midi, quatre parcours de randonnées au-dessus de la Zira (Zone d'intérêt pour la reconnaissance approfondie) ont réuni quelque 450 personnes. Les anti-nucléaire se retrouveront dimanche 28 juin, à Reynel. Pour ce qu'ils annoncent déjà comme une nouvelle démonstration de force. « Les agriculteurs avec nous » Les stands de nourriture bio ou de commerce équitable passeraient presque au second plan. Hier à Bure, devant les gilles de l'Andra, on a vu une rangée de… tracteurs ! « Pour la première fois, des paysans et agriculteurs locaux se joignent à nous », se félicite Corinne François, du collectif Bure-stop 55. « L'avenir est dans la terre, pas dans le nucléaire », voilà le type de message que les cultivateurs avaient affiché sur leurs engins. « Les locaux ont du mal à accepter que les terres soient grignotées peu à peu… », constate Corinne François.

https://www.jhm.fr/departement/actualites/22832-ce-7-juin-n-est-que-le-debut

---

COMMUNIQUÉ AFP repris par EUROPE 1 - L'ALSACE - France TV info - LOR'ACTU.fr - Le Parisien - Le Figaro.fr - La gazette .fr - Les News Eco .fr - Boursorama.fr - etc...

Un projet unique en son genre est sous le feu des critiques de la population locale dans la Meuse Quatre-vingt six habitants et un millier de manifestants. A Bure, dans la Meuse, la population locale a manifesté dimanche contre un projet controversé d'enfouissement de déchets nucléaires dans le sous-sol de ce village. Baptisé Cigéo, le plan unique en France prévoit d'enterrer à 500 mètres sous terre les déchets radioactifs les plus dangereux du pays. Son autorisation n'est pas encore acquise.Les participants étaient environ 900 sur le site selon la préfecture et 1000 selon le collectif d'associations à l'origine de la manifestation. Des agriculteurs sont venus avec plusieurs tracteurs apporter leur soutien aux manifestants. Plusieurs randonnées parties dans la matinée ont convergé vers le site prévu, autour duquel des manifestants ont formé une chaîne humaine en début d'après-midi, à l'appel d'associations dénonçant ce projet de « poubelle nucléaire ». "Poubelle nucléaire". "Notre mot d'ordre était : 'une mobilisation majeure pour un enjeu majeur', nous avons réussi notre pari", a dit Corinne François, de l'association BureStop. "Ce projet comporte encore énormément de risques non résolus, un feu vert serait absurde et dangereux", a-t-elle fait valoir, tandis que le projet attend toujours d'obtenir des autorisations.Les associations se sont lancées dans une bataille judiciaire contre Cigéo. Après avoir été déboutées fin mars dans une action en justice, elles ont fait appel. Elles accusent l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra) de "mensonge" et lui reprochent d'avoir sous-estimé volontairement la richesse du sous-sol de Bure - des nappes souterraines d'eau chaude - pour faciliter l'implantation du futur centre dans cette zone rurale aux confins de la Haute-Marne.